

## On l'appelait céphalée suicidaire...

Encore plus violente que la migraine, l'algie vasculaire de la face toucherait 70 000 Français. Sans, pour l'instant, de remède efficace.

« Comme des coups de poing au-dessus de l'œil, près du nez, derrière la tête. » C'est ce qu'Évelyne Blondeau a ressenti, il y a quatre ans. Cette Redonnaise de 37 ans vit, depuis, avec une algie vasculaire de la face (AVF). « C'est arrivé brutalement, sans explication. Depuis, je ne peux plus travailler, emmener mes enfants à l'école, inviter des amis. »

Les crises de douleur, d'une force peu commune, peuvent durer plusieurs heures. « Il y a vraiment de quoi péter un câble. Cela ne se voit pas mais il faut apprendre à vivre avec », souffle Évelyne. Ce n'est pas pour rien que l'AVF a longtemps été dénommée céphalée suicidaire.

### Peu de traitements

ORL, dentiste, IRM... Évelyne a multiplié les consultations jusqu'à ce qu'un neurologue détecte la



ont été diagnostiqués, des études épidémiologiques estiment que près de 70 000 personnes seraient atteintes d'AVF en France. « Mais, comme la maladie est peu connue, même des médecins, l'accès à des soins adaptés est compliqué », explique Jean-Marie Miniazio.

maladie. Problème, elle développe une AVF à bascule, une forme particulièrement aiguë. Aucun moyen de guérison. Des techniques sont encore à l'état expérimental, comme l'implant d'une électrode sous la peau pour stimuler un nerf de la région cervicale.

Certains médicaments peuvent aussi soulager la douleur. Peu sont homologués, hormis les triptans, également utiles aux migraineux. « Ils sont administrés par injection

sous-cutanée. Pas plus de deux fois par jour à cause des risques cardiovasculaires », note Jean-Marie Miniazio, président d'Algos-France.

Ce Niçois a créé l'association Algos-France il y a quelque mois. Pour faire avancer la recherche et l'information sur l'AVF : « J'en souffre moi-même. Et, pendant dix ans, je me suis entendu dire que je faisais du cinéma... »

Alors que seulement 4 000 cas

Aujourd'hui, il souhaite faire de l'AVF un problème de santé publique. « Ce n'est pas une maladie rare ni orpheline. Elle est juste inconnue. »

**Philippe MATHÉ.**

■ Algos-France : [www.algos-france.fr](http://www.algos-france.fr). Une autre association, AFCAVF (Association française contre l'algie vasculaire de la face), existe depuis 2005.